

INTERVENTION PSYCHOLOGIQUE EN DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

PSYCHOLOGICAL INTERVENTION IN MENTAL DISABILITY

PRÉSENTATION

La déficience intellectuelle est définie par trois critères : un fonctionnement intellectuel général significativement sous la moyenne (QI habituellement inférieur à 70); des limitations significatives du comportement adaptatif au niveau des habiletés conceptuelles, sociales et pratiques et un début avant l'âge de 18 ans (American Association on Intellectual and Developmental Disabilities - AAIDD, 2010). Quatre degrés de déficit (léger, moyen, grave et profond) distinguent les personnes selon leurs caractéristiques. La grande diversité des formes de déficience est en lien avec la variété des étiologies et des trajectoires développementales (Dumas, 2009). L'AAIDD (2010) souligne que les limitations coexistent avec des forces.

La terminologie reflète l'évolution du domaine au départ très médicalisé (« oligophrénie »). Les trois niveaux de classification employés de la fin du XIX^e siècle aux années soixante – idiotie, imbecillité, débilité – ont été rejetés en raison des connotations négatives que ces termes ont pris dans le langage populaire. Après avoir emprunté la dénomination de déficience mentale (créant des confusions dans la population avec la maladie mentale), on a eu recours à l'expression « déficience intellectuelle » pour en venir à celle plus respectueuse de « personne présentant une déficience intellectuelle ». C'est cette expression qui est retenue par les auteurs du dossier thématique, qui parfois parlent simplement de personne.

Ayant été l'objet d'un rejet puis d'enfermement, les personnes présentant une déficience intellectuelle commencent à intéresser, dès le XVIII^{ème} siècle, les médecins, les éducateurs et les chercheurs. Le mouvement de désinstitutionnalisation commencé dans les années 1980, ainsi que les philosophies scandinave de normalisation et américaine de valorisation des rôles sociaux ont achevé de changer le regard porté sur les personnes présentant une déficience intellectuelle. De nombreuses modifications en ont découlé dans les services. La déficience intellectuelle n'étant heureusement plus cantonnée aux institutions, des professionnels de tous les horizons sont amenés à intervenir : dans les garderies et centres de la petite enfance, à l'école, dans les centres de santé et de services sociaux, les services de loisirs, les organismes communautaires, les milieux privés et les milieux professionnels. Il est donc essentiel de présenter, grâce aux sept articles de ce dossier thématique, un bilan des pratiques cliniques et des spécificités qui teintent aujourd'hui l'intervention

Présentation

envers les personnes présentant une déficience intellectuelle et leur entourage.

Le premier article *Dépistage des troubles de la personnalité en déficience intellectuelle*, écrit par Diane Noël, Jocelyne Kéroack, Gaëtan Tremblay, Nicole Smolla et Claude Berthiaume, présente l'élaboration d'une grille de dépistage des troubles de personnalité chez les personnes ayant une déficience intellectuelle.

Le deuxième article *Troubles de comportement chez des personnes présentant une déficience intellectuelle : une approche axée sur la communication*, écrit par Line Jacques et Gaëtan Tremblay, porte sur la distinction entre les troubles graves du comportement (lorsqu'associés à la déficience intellectuelle) et des tentatives de communication.

Proposant des stratégies pour aider les personnes présentant une déficience intellectuelle à exprimer leur point de vue en réduisant leur tendance à l'acceptation, l'article de Jessy Héroux, Francine Julien-Gauthier et Stéphane Morin est intitulé *La tendance à l'acceptation et son impact sur l'intervention psychologique en déficience intellectuelle*.

Centré sur la compréhension des émotions chez les enfants présentant une déficience intellectuelle, l'article de Véronique Treillet, *La compréhension des émotions : modèle théorique et enjeux pour l'intervention en déficience intellectuelle*, décrit les composantes du modèle de la compréhension des émotions et l'illustre à l'aide d'une étude de cas.

Le cinquième article *Clés de résilience en déficience intellectuelle : apports de l'aide professionnelle pour faciliter le développement et l'adaptation de la personne*, écrit par Colette Jourdan-Ionescu et Francine Julien-Gauthier, propose des stratégies d'intervention visant le développement de la résilience des personnes présentant une déficience intellectuelle et de leurs proches.

L'intervention du psychologue dans une équipe dans le contexte des services spécialisés pour les personnes présentant un trouble grave du comportement fait l'objet de l'article de Sophie Méthot et de Marie Paquin intitulé *Évolution du rôle de psychologue en réadaptation : l'exemple des services spécialisés en troubles graves du comportement*.

Enfin, François Sallafranque St-Louis et Claude L. Normand nous exposent dans le dernier article un bilan des facteurs de risque encourus en raison de l'utilisation d'internet. Leur article, *La sollicitation sexuelle sur internet auprès des jeunes ayant une déficience intellectuelle ou un trouble*

envahissant du développement, fournit des recommandations de prévention en lien avec ces risques.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée ici pour remercier les auteurs provenant de divers milieux pour les articles de grande qualité qui composent ce numéro. Je remercie aussi les évaluateurs qui, dans le contexte de l'anonymat, ont accepté – parfois dans un contexte de temps très limité – de lire ces articles, de les commenter et de faire des suggestions qui les ont toujours améliorés. Si ce dossier thématique est réussi, c'est aussi grâce à eux.

Bonne lecture à tous!

Colette Jourdan-Ionescu

Université du Québec à Trois-Rivières

RÉFÉRENCES

- American Association on Intellectual and Developmental Disabilities (2010). *Intellectual disability : definition, classification, and systems of supports*. Washington, D.C. : American Association on Intellectual and Developmental Disabilities.
- Dumas, J. E. (2009). *Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent*. Bruxelles : De Boeck Université.

Quelques autres suggestions pour compléter
les lectures faites dans ce dossier

- Association internationale de recherche scientifique en faveur des personnes handicapées mentales (<http://www.airhm.org>).
- Consortium national de recherche sur l'intégration sociale (<http://www.cnris.org>).
- Association du Québec pour l'intégration sociale (<http://www.aqis-iqdi.qc.ca/>).
- Handipole (<http://www.handipole.org/spip.php?article1045>).
- Fondation québécoise de la déficience intellectuelle (<http://www.fqdi.ca/accueil/>).
- Fédération des Mouvements Personnes d'Abord du Québec (<http://www.mpdadrummond.qc.ca>).
- Fédération québécoise des centres de réadaptation en déficience intellectuelle (<http://www.fqcrdi.qc.ca>).
- Office des personnes handicapées du Québec (<http://www.ophq.gouv.qc.ca>).
- Association canadienne pour l'intégration communautaire (<http://www.cacl.ca>).
- American Association on Mental Retardation (Québec) (http://www.er.uqam.ca/nobel/r17630/aamr_qc.html).
- American Association on Intellectual and Developmental Disabilities (<http://www.aaid.org>).
- Association nationale d'aide aux handicapés mentaux (Belgique) (<http://www.anahm.be/>).
- Fédération suisse des associations de parents de personnes mentalement handicapées (<http://insieme.ch>).
- Union nationale des associations de parents et amis de personnes handicapées mentales (France) (<http://www.unapei.org/>).
- *Revue francophone de la déficience intellectuelle* (<http://www.rfdi.org/>).
- *American Journal on Intellectual and Developmental Disabilities* (<http://www.aaid.org>).
- *Intellectual and Developmental Disabilities* (<http://www.aaid.org>).

Présentation

- *Journal of Intellectual Disability Research*
(<http://www.wiley.com/bw/journal.asp?ref=0964-2633>).
- International Association for the Scientific Study of Intellectual Disabilities (IASSID)
(<http://www.iassid.org>).
- Inclusion international (<http://www.inclusion-international.org>).